



**- 14 novembre 2012 -**

**Intervenant : Michel Godet**

**Professeur au C N A M**

**& Membre du Comité directeur de l'Institut Montaigne**

**Thème : Des crises porteuses d'espoir : 7 bonnes nouvelles !**

Monsieur le Professeur et grand témoin de ce soir,  
Monsieur le Ministre,  
Mon Général,  
Madame et Monsieur le Directeur Général,  
Maître,  
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,  
Chers Amis,  
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce cinquième dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa huitième saison et qui suit le Grand prix du « DRH devenu Président », remis le 10 octobre en ces mêmes lieux.

Pour ceux qui n'avaient pas pu être présent, je rappelle que Nonce Paolini, Président-directeur général du groupe TF1 a reçu le Grand prix des mains du président du jury, Jean-Paul Bailly, Président-directeur général du groupe La Poste avec la participation active de Francis Mer, ici présent. Tout les deux sont des DRH devenus Président, le président du jury et bien sur, le lauréat 2012.

Pour le prix Innovation RSE, c'est Schneider Electric qui l'a reçu pour son « Baromètre Planète & Société » et plus particulièrement Alban Jacquin et Emilienne Lepoutre de la DRH entouré d'Henri Lachmann, Président du conseil de surveillance.



Pour le prix Innovation RH, c'est Carglass qui a été honoré pour son projet « SMILE » ou attitude positive. Patricia Millet, directrice de la formation accompagnée de son CEO Europe & Océanie, Gérard Damski ont reçu le trophée entouré de Paul-Olivier Raynaud-Lacroze, DRH de l'époque !! Ici présent.

En somme, une excellente soirée où se retrouvèrent près de 180 DRH avec une vingtaine de présidents ou directeurs généraux notamment La Poste, Safran, SnCF, TF1, Bouygues, PageGroup, Kurt Salmon, Apec, et bien sur Schneider Electric et Carglass.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2012 : l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jean-Marie Marx, le nouveau Directeur général notamment entouré de Bertrand Hébert, Directeur des Relations Institutionnelles, Anne Dufresne, directrice de la communication et bien sur Patrick Rissel son DRH, et ce, pour la troisième année et Kurt Salmon avec Claude Bodeau, Associé en charge des Ressources Humaines & Management entouré de la partie émérite de l'équipe RH & Management et ce, pour la quatrième année. Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent ou contribueront à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce quarantième et deuxième dîner-débat et pour la quatrième fois un économiste mais



pour la première fois un « économiste optimiste », de surcroit professeur en « classe exceptionnelle » depuis 1998, au Conservatoire national des arts et métiers. J'ajoute qu'il est titulaire de la chaire de prospective stratégique. Alors ce soir, bienvenu, comme grand témoin, au Professeur Michel Godet.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter!!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Professeur, votre intervention est attendue sur le thème : « Des crises porteuses d'espoir : 7 bonnes nouvelles ! » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions notamment sur l'actualité sociale, économique et humaine qui sont à l'ordre du jour et notamment sur le dernier débat toujours en cours sur la compétitivité !!

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Michel Godet, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes née le 9 avril 1948 dans la ville qui tient son nom des celtes Turones ou Turoni, devenu peuple gallo-romain de l'Empire, province également surnommée en souvenir de son prestigieux siècle entre 1450 et 1550, « Le jardin de la France ». Vous avez tous reconnu la ville de Tours.

Vos études secondaires au Lycée Hoche à Versailles et à celui de Saint-Exupéry à Mantes-la-Jolie vous permettent d'avoir, en 1967, votre baccalauréat « Math Elem » comme vous dites.

Suivra une maîtrise d'économétrie, un DES et un DEA à l'université Paris VI- Pierre et Marie Curie qui vous permettent d'être en 1974, Docteur en sciences statistiques et mathématiques puis Docteur d'Etat ès sciences économiques, avec mention très honorable, à l'université

Paris I-Panthéon Sorbonne. Quant au sujet de votre thèse, il sera précurseur de vos prises de paroles d'aujourd'hui ou de vos écrits : « Crise de la prévision, essor de la prospective ».

Votre carrière commencera de façon originale car vous serez stagiaire de longue durée au sein du Commissariat à l'Energie Atomique en plus de votre service militaire à 25 ans, comme scientifique du contingent. Cela n'est plus faisable de nos jours !!

Puis, pendant cinq ans au sein de la SEMA, vous êtes ingénieur d'études, ingénieur principal et responsable d'un centre de profit, oui, les deux notions sont compatibles !!, ensuite ingénieur en chef à 28 ans et surtout directeur à 30 ans du département SEMA- Prospective que vous avez créé.

C'est alors que la conduite de grands chantiers de prospective notamment sur l'énergie, l'industrialisation des pays en développement et le transport aérien vous donne le goût à l'animation d'équipes et vous a ouvert à l'international comme les Etats-Unis, l'Algérie, l'Egypte et dans la plupart des pays d'Asie du sud-est en plein décollage.

Après le privé, vous voilà européen pendant un an, à la Commission des Communautés européennes pour lancer le programme FAST (Forecasting and Assessment in Science and Technologie) et rédiger le rapport sur « L'Europe en mutation ».

Puis à 33 ans débutera votre longue carrière au CNAM – le troisième pilier après le privé, l'Europe et enfin le public - pour en devenir professeur en classe exceptionnelle, titulaire de la Chaire de Prospective Industrielle tout en étant, concomitamment le dirigeant du LIPSOR, Laboratoire d'Investigation Prospective et Stratégique.

Je rappelle une image très claire qui définit la prospective – et que vous vous appliquez – et cela, selon un de vos maîtres, Gaston Berger : « Plus nous roulons vite, plus les phares d'une voiture doivent porter

loin. La prospective donne des coups de projecteur non pour prévoir ce qui va se passer mais pour agir pour le présent. »

J'ajoute que depuis 2004, vous êtes notamment au Conseil d'analyse économique auprès du Premier ministre et au Conseil de direction de l'Institut Montaigne.

Mais, pendant votre longue période vendômoise, vous avez fondé un institut de développement d'activités nouvelles et d'accompagnement d'entrepreneurs porteurs de projets dormants. Cela a été les prémices de la création en 2003, avec l'appui de 50 organismes partenaires, du fameux Cercle des Entrepreneurs du Futur. Je l'ai bien connu avec aussi les Mercredis de l'Initiative et le Grand prix de la réflexion pertinente et impertinente. Vous nous avez fait passer et faites passer d'excellentes soirées.

Quant à votre dernière initiative, elle a été partiellement mise en place en juillet 2007. C'était de sortir des 35 heures par le haut en rendant les heures supplémentaires non imposables mais pour vous, soumises aux charges sociales. Cela avait comme surnom, le « black officiel » Votre proposition fut reprise pour les heures supplémentaires non imposables et aussi non chargées. En mi-2012, votre bonne idée retourna dans sa tombe suite au changement de majorité. Mais votre leitmotiv revient toujours : « Ce n'est pas en ramant moins qu'on avance plus vite ».

Michel Godet, voilà un parcours époustouflant et dynamique. Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, de votre ton résolu et passionné ainsi que de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « Des crises porteuses d'espoir : 7 bonnes nouvelles ! ».

Vous appuyant sur votre dernier livre qui distille une énergie formidable, vous allez nous présenter 7 bonnes nouvelles dans un livre qui comporte dix-huit histoires extraordinaires.

Si le Général de Gaulle rappelait déjà avant 1940 que « les français sont des apôtres du déclin et des nostalgiques de la décadence », en somme des pessimistes. Vous, vous êtes un optimiste ébouriffant !! Et nous allons pouvoir juger sur pièce.

Autre questionnement : La crise porteuse d'espoir ! dites-vous. Encore une nouvelle fois, n'y allez-vous pas un peu fort ?

Autre sujet. Vous n'êtes ni climatologue, ni historien mais vous avez affirmé que notre climat est bien plus chaud qu'en l'an 1000. A quoi vous ajoutez que « si le Grenelle de l'environnement avait été un Grenelle du développement durable, il aurait porté sur le suicide démographique de l'Europe et sur la dette que nous transmettons aux générations futures » pour conclure comme vous savez si bien le faire : « il ne sert à rien de sauver les baleines, s'il n'y a plus d'enfant pour les regarder ». Pouvez-vous approfondir votre pensée ?

Ces questions et bien d'autres encore que l'auditoire vous posera, nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire simple, directe, imagée en y associant votre caractère résolument heureux, en rappelant une de vos dernières fougades : « Si le mal est en nous, les solutions aussi ». Merci de vos solutions, Monsieur le Professeur et n'hésitez pas, il n'y a pas de journalistes dans la salle – même si les pressions sont de plus en plus fortes !!!

En somme, ces interrogations, Michel Godet seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 85 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,6 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : un optimiste invétéré.

Votre truc contre le stress, grand sujet des ces dernières années : avoir plusieurs activités qui permet d'aller à l'essentiel et de déléguer.

Quels sont vos hobbies : participer régulièrement aux émissions « On refait le monde » sur RTL, C'est dans l'air sur France 5 et les grandes gueules de RMC.

Que représente pour vous le cinéma ? Vous êtes mentionné dans le film de Yannick Kergoat et Gilles Balbastre issu du livre éponyme de Serge Halimi, « Les nouveaux chiens de garde », en tant qu'interlocuteur privilégié des médias et médiateur de la propagande néolibérale.

Quel est votre revers à cette forte exposition médiatique ? Des auteurs s'interrogent sur votre proximité avec les puissances de l'argent et vos apparitions répétées dans les grands médias nationaux. Y-aurait-il conflits d'intérêt et une responsabilité de votre part dans l'acceptation par le peuple d'une politique de domination par l'oligarchie financière ?

Votre pôle d'intérêt : la mycologie. Je ne savais pas que vos études scientifiques pouvaient s'intéresser jusqu'à vous baisser à la hauteur des champignons !!

Un moment qui marque : François Fillon qui vous remet la légion d'honneur en saluant l'importance de votre impertinence !!

Votre sport favori : Le cyclisme

Michel Godet, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités !!

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques,

en refusant l'absconce et la soumission sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de votre credo actuel pour l'animation active et vivante de cette soirée: « Le monde d'aujourd'hui est une réalité qui dépasse les rêves d'hier ». Nous nous sommes préparés à cette endogamie. Michel Godet, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction avec des rêves devenus réalité.

Merci, Monsieur le Professeur pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce moment et bonne soirée grâce à vous tous.

**Ghislain Missonnier**  
**Président du Cercle Humania**

P.S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin.